

Contrôle des composés parfumants dans les cosmétiques et les détergents

Maryline SALLE,
laboratoire DGCCRF d'Oullins

Au cours d'un rapide préambule je situerai le sujet de l'exposé. Ensuite j'aborderai la définition d'un produit cosmétique, puis celle d'un détergent, je parlerai des aspects réglementaires liés à ces 2 types de produit puis j'aborderai les travaux de normalisation en cours avant de conclure.

Plan de l'exposé

Préambule

Qu'est-ce qu'un produit cosmétique ?

Qu'est-ce qu'un détergent ?

Aspects réglementaires

Travaux de Normalisation en cours

Conclusions

dgccrf

2

En préambule les produits cosmétiques et les détergents sont des produits non alimentaires. Comme vous l'a dit M. SALTRON au cours de sa présentation, nous sommes dans des domaines différents de celui des arômes alimentaires. Néanmoins le champ d'action de la DGCCRF s'applique à ces 2 produits et la problématique du dosage des allergènes parfumants dans ces produits est donc aujourd'hui très importante pour la DGCCRF en termes de sécurité. À ce titre, les contrôles sont réalisés par le laboratoire DGCCRF de Lyon-Oullins, seul compétent pour l'analyse des cosmétiques au sein des laboratoires de la DGCCRF sur le plan national. À Oullins, les détergents font partie de la section produit dangereux et droguerie. Cette section est en mesure d'effectuer le contrôle de ce type de produits.

Qu'est ce qu'un produit cosmétique ? Je vous ai rappelé la définition décrite dans l'article 1^{er} de la directive européenne cosmétique 76/768. Un cosmétique correspond à toute substance ou préparation qui va être destinée à être mise en contact avec les différentes parties superficielles du corps humain, mais aussi avec les dents et les muqueuses buccales, avec pour objectif de nettoyer,

Préambule

Les produits cosmétiques et les détergents



=

Produits non alimentaires

- Domaines différents de celui des arômes alimentaires
- Champ d'action de la DGCCRF
- Contrôles réalisés par le Laboratoire DGCCRF de Lyon-Oullins

Qu'est-ce qu'un produit cosmétique ?

Définition : (Cf. Article Premier de la Directive 76/768/CE)

« **Toute substance ou préparation destinée à être mise en contact avec les diverses parties superficielles du corps humain** (épiderme, systèmes pileux et capillaires, ongles, lèvres et organes génitaux externes) ou avec les dents et les muqueuses buccales en vue, exclusivement ou principalement, de les nettoyer, de les **parfumer**, d'en modifier l'aspect et/ou de **corriger les odeurs corporelles** et/ou de les protéger ou de les maintenir en bon état. »

de parfumer, de modifier l'aspect, de corriger les odeurs corporelles ou de les protéger de les maintenir en bon état.

En fait, un produit cosmétique est une formulation très complexe. Il résulte de l'association de différents ingrédients. Parmi ces ingrédients, on distingue deux catégories : les actifs et les additifs. La présence des actifs va permettre l'efficacité des produits cosmétiques mais par contre ces actifs, qu'ils soient d'origine naturelle ou de synthèse, sont des molécules altérables, et donc qui peuvent induire certains inconvénients dans le produit fini. Pour cela on va ajouter des additifs tels que des conservateurs, des antioxydants ou alors des parfums pour corriger éventuellement des inconvénients liés à l'odeur. On va également mettre en œuvre des agents (texturants) qui vont favoriser une bonne texture du produit. Le choix des ingrédients mis en œuvre va être guidé par la fonction du produit qu'on désire – une crème anti ride ou une crème hydratante -, des contraintes liées à la formulation, à la stabilité et à la compatibilité des produits.

Qu'est-ce qu'un produit cosmétique ?

- Produit cosmétique = Association de différents ingrédients (actifs et additifs)
- Choix des ingrédients mis en oeuvre :
 - fonction du produit (anti-rides, hydratant, ...)
 - contraintes liées à la formulation, la stabilité, la compatibilité des produits (conservateurs, colorants, parfums, ...)

Généralement, les produits cosmétiques ont une odeur.

Je pense que vous consommez tous des produits cosmétiques et vous avez généralement constaté que les produits cosmétiques ont une odeur agréable. Cette odeur provient de l'introduction de compositions parfumantes dans le produit et par l'introduction d'huiles essentielles. Les huiles essentielles peuvent avoir deux fonctions soit en tant qu'actifs, car elles auront des propriétés et des vertus curatives, soit en tant qu'additifs pour parfumer le produit. Il y a donc présence de substances odoriférantes dans ce type d'ingrédient d'où la présence de composés parfumants dans les produits cosmétiques finis.

Qu'est-ce qu'un produit cosmétique ?

➤ Origine de l'odeur :

- Compositions parfumantes
- Huiles essentielles

⇒ Présence de substances odoriférantes dans ce type d'ingrédients

D'où la présence de composés parfumants dans les produits cosmétiques finis ...

Qu'est ce qu'un détergent ?

Vous voyez ici la définition réglementaire de l'article 2 du règlement européen 648/2004. Il s'agit de toute substance ou toute préparation contenant des savons et des agents de surface, destinés à des processus de lavage et de nettoyage. Les détergents peuvent être présentés sous différentes formes liquides, solides, etc. Je vous ai énuméré les différentes formes sur la diapositive. Par « processus de lavage », on entend lavage de la vaisselle, lavage du linge mais aussi lavage de toutes les surfaces dures, en fait tous les détergents ménagers que vous utilisez au quotidien.

Les détergents vendus dans le commerce, liquides vaisselle, produits de nettoyage des surfaces, ont souvent une odeur agréable (citron, pin des landes, fruits rouges, fleurs blanches). Il y a de fait aussi présence de substances odoriférantes dans ces détergents tout comme dans les produits cosmétiques.

Voyons maintenant les aspects réglementaires concernant les produits cosmétiques. En premier lieu la directive européenne 76/768 modifiée par la directive 2003/15. Cette directive 2003/15 a introduit une modification importante à l'annexe 3, sur laquelle je reviendrai plus tard. Abordons d'abord la réglementation française transposant la directive européenne. Il s'agit de l'arrêté du 6 février 2001 qui reprend la liste de 26 substances potentiellement allergisantes.

J'ai établi la liste des 26 allergènes parfumants réglementés dans cet arrêté.

Pour les plus connus du grand public, on peut citer le linalol, le citronellol et le limonène.

Les 2 derniers allergènes qui sont des mousses de chêne et des mousses d'arbres ne sont pas volatils. cette précision est utile pour la suite car, pour le contrôle, cela va changer les problématiques au niveau des méthodes analytiques à mettre en œuvre.

Qu'est-ce qu'un détergent ?

Définition : (Cf. Article 2 du Règlement CE N° 648/2004 du parlement européen et du conseil du 31/03/2004)

« **Toute substance ou préparation contenant des savons et/ou d'autres agents de surface destinés à des processus de lavage et de nettoyage.** Les détergents peuvent être **présentés sous n'importe quelle forme** (liquide, poudre, pâte, barre, pain, pièce moulée, brique, etc.) et être commercialisés ou utilisés à des fins domestiques, institutionnelles ou industrielles. »

Qu'est-ce qu'un détergent ?

➤ Détergents = produits généralement parfumés via l'introduction de compositions parfumantes

↳ Présence de substances odoriférantes dans les compositions parfumantes

D'où la présence de composés parfumants dans les détergents tout comme dans les cosmétiques ...

Aspects Réglementaires

- Réglementation européenne des produits cosmétiques :
La Directive 76/768/CE a été modifiée.

↳ 7ème amendement, Directive 2003/15/CE du
parlement européen et du conseil

- publication le 11/03/2003 au JOCE

- modification importante : Annexe III

(remplacement de l'Article 6, paragraphe 1, alinéa 9)

- Réglementation française : transposition de la directive européenne

↳ Arrêté du 6 Février 2001 *fixant la liste des substances qui ne peuvent être utilisées dans les produits cosmétiques en dehors des restrictions et conditions fixées*

Aspects réglementaires

- liste des 26 allergènes parfumants réglementés:

Substance	N° CAS
Alcool benzylique (2)	100-51-6
Alcool cinnamique (12)	104-54-1
Eugénol (13)	97-53-0
Isoeugénol (15)	97-54-1
Alcool amylcinnamique (20)	101-85-9
Salicylate de benzyle (24)	118-58-1
Géraniol (7)	106-24-1
Alcool anisique (10)	105-13-5
Cinnamate de benzyle (25)	103-41-3
Farnesol (21)	4602-84-0
Linalool (3)	78-70-6
Benzoate de benzyle (23)	120-51-4
Citronellol (5)	106-22-9

Substance	N° CAS
Amylcinnamaldéhyde (18)	122-40-7
Citral (6 et 9)	5392-40-5
Hydroxycitronellal (11)	107-75-5
Cinnamal (8)	104-55-2
Lylal (19)	31906-04-4
Lilial (17)	80-54-6
Hexylcinnamaldéhyde (22)	101-86-0
Coumarine (14)	91-64-5
Limonène (1)	5989-27-5
Méthyl heptène carbonate (4)	111-12-6
Alpha-isométhyl ionone (16)	127-51-5
Mousse de chêne (*)	90028-68-55
Mousse d'arbre (*)	90028-67-4

(N°) : ordre d'élution cf chromatogramme diapositive N° 17

(*) : composés non volatiles

Au niveau de la réglementation, l'étiquetage de ces 26 allergènes est obligatoire sur le produit cosmétique fini si le taux est supérieur à 10 ppm pour les produits non rincés c'est-à-dire pour les parfums, crèmes, huiles, lotions. Si ces allergènes sont présents à un taux supérieur à 100 ppm pour les produits rincés tels que les gels douches et les shampoings, ils doivent être mentionnés sur l'étiquetage du produit cosmétique.

Aspects réglementaires

➤ Etiquetage obligatoire des 26 allergènes s'ils sont présents dans le produit cosmétique fini :

- à un taux supérieur à 10 ppm (0,001%) pour les produits non rincés (*parfums, crèmes, huiles, lotions, ...*)
- à un taux supérieur à 100 ppm (0,01%) pour les produits rincés (*gel douche, shampoing, ...*)

Les produits mis sur le marché à partir du 11/03/2005 doivent respecter ces exigences en terme d'étiquetage.

Les produits mis sur le marché depuis le 11 mars 2005 doivent respecter ces exigences en termes d'étiquetage.

Au niveau de la réglementation européenne des détergents, nous avons de la même façon un étiquetage obligatoire de ces 26 allergènes s'ils sont supérieurs à un taux de 0.01 % c'est-à-dire 100 ppm.

On voit à ce niveau que les 26 composés incriminés sont communs entre les cosmétiques et les détergents d'où le rapprochement des 2 problématiques et des 2 types de produit.

Pourquoi contrôler ces 26 substances ? Tout d'abord parce qu'elles ont été identifiées comme potentiellement allergisantes et doivent à ce titre être contrôlées par la DGCCRF. En effet, il y a plus actuellement de plus en plus de personnes allergiques à certaines substances dont ces composés. Il est nécessaire de porter à leur information la présence de ces substances dans les produits qu'elles consomment au quotidien de façon à éviter qu'elles ne prennent un risque par rapport à leur potentiel allergique.

La deuxième optique est de contrôler évidemment la conformité des produits à la réglementation en vigueur en termes d'étiquetage et en termes de contenu du produit vendu au consommateur.

Aspects Réglementaires

- Réglementation européenne des détergents :

Règlement N° 648/2004 du 31 Mars 2004

- Etiquetage obligatoire des 26 allergènes s'ils sont présents dans les détergents à un taux supérieur à 0,01%

Les produits mis sur le marché à partir du 11/03/2005 doivent respecter ces exigences en terme d'étiquetage.

Aspects Réglementaires

- 26 composés parfumants communs aux cosmétiques et aux détergents

- Pourquoi contrôler ces 26 substances ?



- Substances potentiellement allergisantes
- Sécurité du consommateur
- Conformité des produits à la réglementation en vigueur

Je vais aborder maintenant les travaux de normalisation en cours. Au niveau européen, il y a le CEN TC 347 qui concerne les méthodes d'analyses des allergènes. Ce groupe se décline en plusieurs groupes de travail dont le groupe WG4 concerne les méthodes d'analyses des allergènes dans les parfums et dans la colophane. L'objectif de ce groupe de travail est de développer une méthode de dosage des allergènes connus dans les parfums et la colophane c'est-à-dire les 26 allergènes que je vous ai présentés sur les diapositives précédentes.

Travaux de Normalisation en cours

➤ Au niveau européen :

CEN/TC 347 : Méthodes d'analyses des allergènes

Avec CEN/TC 347/WG 4 : parfums et colophane

↳ Développement de méthode de dosage des allergènes connus dans les parfums et la colophane

↳ En particulier, travaux sur les 24 allergènes volatiles : développement d'une méthode de dosage par chromatographie gazeuse / spectrométrie de masse
(les substances « mousse de chêne et mousse d'arbre » seront étudiées ultérieurement)

Parmi ces 26 allergènes, 24 sont volatils et 2 ne le sont pas. Compte tenu de ces éléments physico-chimiques, le groupe de travail a décidé de diviser la problématique en deux. On va travailler d'abord sur une méthode de dosage pour les 24 allergènes volatils en s'orientant vers une méthode de dosage par chromatographie phase gazeuse avec détection spectrométrie de masse. Les mousses de chêne et mousses d'arbre (non volatiles) seront étudiées ultérieurement par une autre technique analytique.

Au niveau français, quelle est l'organisation ? La commission cosmétique AFNOR S91K a pris le relais sur ce sujet, l'objectif étant d'assurer le suivi des travaux du CEN TC 347 WG4 au niveau français. Il s'agit d'établir une position commune quant au protocole à mettre en œuvre pour doser la recherche des 26 allergènes. Les moyens mis en œuvre consistent en la création d'un groupe de travail sur ce sujet intégré au groupe de travail « méthodes analytiques » GT3 de la commission cosmétique.

Les travaux sur les 24 allergènes volatils au niveau français ont commencé. Dans ce groupe de travail siègent à la fois des industriels et des représentants des organismes de contrôle comme moi-même, M. SALTRON et également le laboratoire de l'AFSSAPS (agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) de Montpellier.

Travaux de Normalisation en cours

➤ Au niveau français :

Commission AFNOR Cosmétiques S91K

- Objectifs :

- ↳ Assurer le suivi des travaux du CEN/TC 347/WG4
- ↳ Etablir une position française commune

- Moyens : Création d'un groupe de travail (GT3)

- ↳ Travaux sur les 24 allergènes volatiles : développement d'une méthode en phase gazeuse/spectrométrie de masse
- ↳ Mise en commun des connaissances analytiques, des problèmes éventuellement rencontrés
- ↳ Analyse d'un mélange d'allergènes (standards)

Les moyens passent par une mise en commun de nos connaissances analytiques et des problèmes que nous rencontrons pour ce dosage relativement complexe car il s'agit de quantifier 24 molécules en même temps.

A circulé, au niveau de ce groupe de travail et pour les laboratoires volontaires, un mélange d'allergènes élaboré à partir de standards. 24 allergènes à un taux d'environ 40 à 70 ppm ont été envoyés aux 6 laboratoires candidats. Chaque laboratoire a analysé le mélange avec sa propre méthode.

L'exploitation des résultats est en cours. Les différentes méthodes analytiques faisaient appel à de la GC/MS ou de la GC/MS/MS. L'idée était d'essayer sur un échantillon « facile » car sans problèmes d'extraction, d'étudier la dispersion des résultats pour 6 laboratoires avec un protocole chacun. À ce titre, les laboratoires de la DGCCRF de Marseille et d'Oullins ont apporté leur participation. Cela a permis de démontrer que le dosage des 24 allergènes parfumants était faisable et réalisable par GC/MS ou par GC/MS/MS. Les conditions analytiques qui vont être mises au point, uniquement les conditions chromatographiques dans un premier temps, vont ensuite être appliquées à tous les extraits qui pourront être injectés en GC. Ensuite, si on réalise une extraction de produit cosmétique, on pourra analyser l'extrait selon cette norme. Également, si l'on extrait un détergent, on pourra appliquer à l'extrait ces conditions d'appareillage.

Je voulais souligner aussi la collaboration du laboratoire d'Oullins et de celui de l'AFSSAPS de Montpellier-Vendargues. En effet nous échangeons à la fois des échantillons et nous nous soumettons des analyses, si besoin, en fonction des possibilités analytiques de l'un ou de l'autre des laboratoires. Nous collaborons plus particulièrement sur la mise au point du dosage des 24 allergènes volatils en échangeant des échantillons et en faisant des petites réunions par visioconférence pour essayer d'échanger sur nos problèmes et sur nos résultats.

Travaux de Normalisation en cours

- Résultats :

- ↳ Comparaison des différentes méthodes analytiques (GC/MS, GC/MS/MS) : *Exploitation des résultats en cours*
- ↳ Participation des Laboratoires DGCCRF de Marseille et de Lyon-Oullins
- ↳ Faisabilité du dosage des 24 allergènes parfumants démontrée
- ↳ Les conditions appareillages mises au point seront applicables à l'analyse des cosmétiques et des détergents

Collaboration entre les Laboratoires DGCCRF de Lyon-Oullins et de l'AFSSAPS de Montpellier-Vendargues

Exemple de chromatogramme obtenu par GC/MS/MS au laboratoire de Lyon-Oullins sur un mélange des 24 allergènes ...

dgccrf

16

J'ai fait figurer à titre d'exemple un chromatogramme obtenu au laboratoire de Lyon-Oullins. Nous mettons en œuvre la technique de la GC/MS/MS. Nous avons un ion quantifiant et 2 ions qualifiants, et voilà le résultat sur un mélange standard des 24 allergènes à un taux de 30 ppm avec une séparation des 24 allergènes.

Au niveau des travaux de normalisation, quelles sont les suites à donner ?

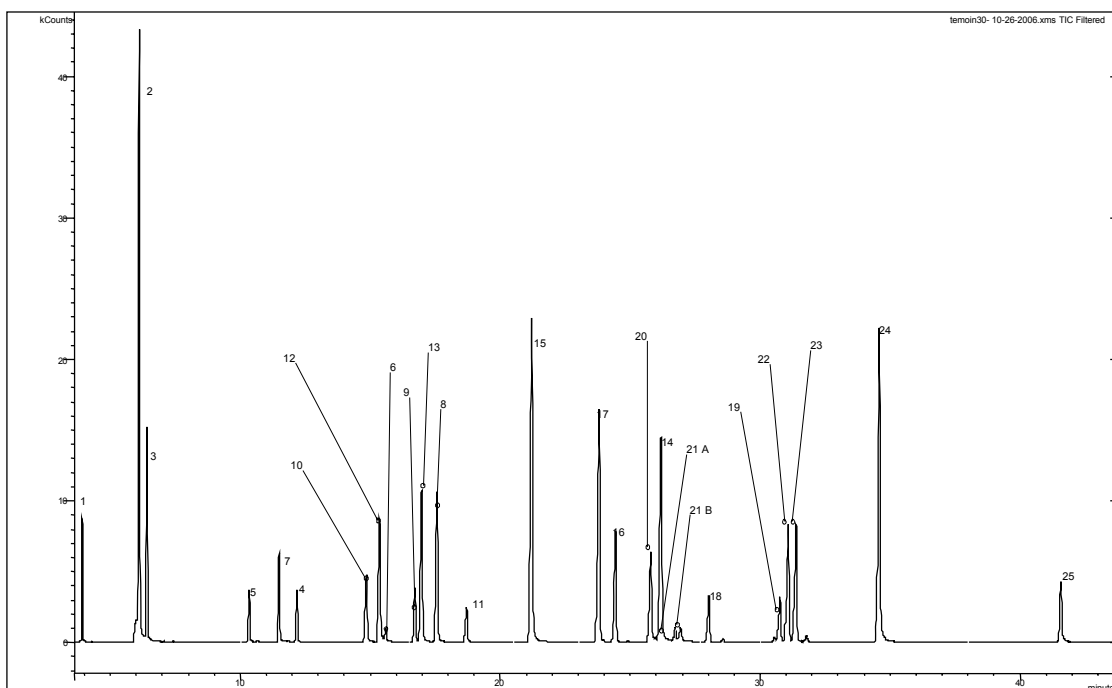
Pour le dosage des 24 allergènes volatils, il s'agira de valider une méthode au niveau français, de la proposer au niveau européen et qu'elle soit acceptée. Il s'agit donc de poursuivre et de finaliser les travaux de normalisation engagés. Dans un deuxième temps, il s'agira d'étudier les différentes matrices, à savoir extraction des produits cosmétiques et extraction des détergents, et de valider ces méthodes.

Pour votre information, la DGCCRF travaille déjà sur ce sujet. En 2006 ont été lancées des enquêtes nationales sur le dosage des 24 allergènes volatils dans les cosmétiques. Des échantillons de parfum mais aussi de crèmes ont été prélevés et les analyses sont encore en cours. Nous aurons les résultats en 2007.

Pour le dosage des 2 allergènes non volatils, l'étude sera menée complètement en passant par une étude bibliographique, en choisissant une méthode analytique et donc en validant après cette méthode.

Pour conclure, je dirai que le dosage des allergènes parfumants entre dans les domaines d'action de la DGCCRF : nous devons contrôler si les produits respectent les exigences de la réglementation en termes d'étiquetage et nous assurer de la sécurité des consommateurs en vérifiant qu'ils sont informés par l'étiquetage de la présence éventuelle de substances potentiellement allergisantes.

Standard 24 allergènes à 30 ppm



Travaux de Normalisation en cours

- Suites à donner :

Pour le dosage des 24 allergènes volatiles :

- Validation de la méthode (conditions chromatographiques)
- Poursuite et finalisation des travaux de normalisation engagés
- Etudier les différentes matrices (extraction des cosmétiques et extraction des détergents) + validation

Pour le dosage des 2 allergènes non volatiles :

- Etude à mener

Pour information, la section cosmétique et la section produit dangereux (qui analyse les détergents) au laboratoire d'Oullins n'effectuent pas uniquement le dosage des composés parfumants – les 24 allergènes. Nous effectuons également toutes les analyses de compositions possibles ainsi que la recherche de substances interdites dans ces produits pour vérifier que les produits sont sûrs pour le consommateur et respectent la réglementation.

Conclusions

➤ Le dosage des allergènes parfumants entre dans les domaines d'actions de la DGCCRF

- contrôler si les produits respectent les exigences de la réglementation en terme d'étiquetage
- assurer la sécurité des consommateurs

➤ **Information du consommateur de la présence de substances potentiellement allergisantes dans les produits qu'il utilise au quotidien**

➤ Ainsi que toutes les autres déterminations analytiques effectuées sur les cosmétiques et les détergents par le laboratoire DGCCRF de Lyon-Oullins
(analyses de composition, recherche de substances interdites, ...)

dgccrf

19

Merci de votre attention

Débat avec la salle

Jean-Louis LAFEUILLE

Je voulais savoir quels sont les critères d'intégration d'une nouvelle molécule en tant que molécule allergisante, les critères de seuil minimal, de pourcentage de population allergique ? Combien de cas avérés faut-il pour qu'une molécule soit considérée comme allergisante et intégrée dans la liste européenne ?

Maryline SALLE

C'est une bonne question ! Il y a eu une polémique car 24 allergènes parfumants ont été dits allergènes mais le potentiel allergisant de chacune des molécules n'est pas identique. À la limite, le limonène serait peut être le plus allergisant car je crois qu'il est classé R36, donc irritant en classification dangereuse. Il s'agit d'une étude au niveau de l'Europe. On est obligé d'appliquer cette réglementation bien que contestable, on en a parlé notamment en groupe de travail méthode analytique avec des professeurs en dermatologie qui ont parlé de cet état de fait, je le reconnais.

Han PAUL BODIFEE

Avec votre permission, je peux apporter quelques précisions, parce que cette affaire des allergènes fait partie de mon pain quotidien depuis 7 à 8 ans au moins. Jean MANE est aujourd'hui président de l'EFFA, European Flavor and Fragrance Association. Pour ma part, j'en ai assuré la vice-présidence pendant 9 ans.

D'abord, en ce qui concerne les allergènes, ce que l'on a qualifié comme des produits allergènes sont les allergènes les plus fréquemment rencontrés. Ils ne sont qualifiés ni comme forts ni comme faibles, notez la nuance. Il y a des travaux très récents par des dermato-toxico-allergo allemands qui ont montré à partir d'une étude épidémiologique importante sur 20 000 individus que la moitié de la liste des 24 devrait être déclassée carrément, dont le limonène. C'est une première précision.

Deuxième précision : vous avez parlé des allergènes volatils et non volatils. Les 25 et 26 ne sont pas des substances chimiquement définies. Ce sont des extraits. Ce sont des absolues de mousses d'arbre et de mousses de chêne. Ces produits-là par contre sont considérés comme des allergènes forts. Ce ne sont pas les extraits en tant que tels qui le sont mais des produits chimiquement définis : l'atranol, le chloratranol. Aujourd'hui la profession est en train de mettre au point des méthodes de dosage mais c'est encore autrement plus difficile.

En ce qui concerne les méthodes analytiques, la profession – je parle au titre de l'IFRA –, International Fragrance Association, a créé un groupe analytique qui a mis au point une méthode analytique pour le dosage des 24 allergènes dans des compositions parfumantes. Nous ne sommes pas allés dans la matrice produit cosmétique mise sur le marché, parce que là comme vous l'avez évoqué très justement tout à l'heure, c'est une affaire autrement plus compliquée. Pour les produits cosmétiques c'est-à-dire les parfums, les eaux de toilette pour lesquels la limite est de 100 ppm, c'est relativement simple. Par contre, pour les crèmes contenant des concentrés parfumants à des niveaux très faibles, je ne pense pas que les travaux seront achevés en 2007.

En ce qui concerne la contribution de la profession et notamment de notre profession membre du syndicat PRODAROM, nous participons aux travaux du CEN ainsi que la société ROBERTET très impliquée en la personne de M. Daniel JOULAIN. Dans ce groupe il y a non seulement la profession française mais aussi des représentants de FIRMENICH, de GIVAUDAN et d'autres qui sont présents.

Que peut-on dire, cette fois, du groupe de travail analytique du groupe cosmétique ? Il commence à travailler sur des dosages dans des matrices « produits finis ». Là c'est loin d'être gagné ! Donc aujourd'hui dans ce domaine, les fournisseurs de composition parfumantes que nous sommes fournissons des indications sur nos formules avec un pourcentage donné et des dilutions bien précises. Il s'agit d'un système déclaratif car le dosage dans le produit fini est beaucoup plus compliqué que dans les concentrés.

Dernière remarque, nous nous situons à des niveaux très faibles, entre 10 et 100 ppm, et nous sommes dans des matrices qui sont – nous ne dirons pas vivantes mais presque – puisqu'en fait nous sommes quand même dans des compositions parfumantes avec des composés extrêmement variés. À partir de ce que l'on fournit comme concentrations au moment de la livraison de la composition parfumante, quid de l'évolution de ces allergènes pendant la durée de vie du produit cosmétique qui se trouvera soit chez le vendeur soit chez le consommateur ?

Je vous prie de m'excuser d'avoir été un peu long

Maryline SALLE

Merci de ces précisions

Frédéric SALTRON

Autre précision sur les travaux du CEN. Il y a certes un très gros enjeu sur le produit fini mais il y a aussi, comme vous l'avez dit à l'instant, une réalité pratique qui conduit à ce qu'aujourd'hui personne ne s'accorde à reconnaître valable une méthode de dosage dans les produits finis. Ce principe de la péréquation à partir de la formulation d'origine pour le produit fini va donc malheureusement perdurer encore.

Ce que je vais dire maintenant est un peu formel mais c'est très important pour comprendre les enjeux nationaux et les enjeux internationaux. À terme, la position française est de dégager un consensus analytique sur des concentrés, sur des mélanges. On a trouvé une formulation sémantique qui permet de mettre tout le monde d'accord à propos des échantillons devant être étudiés en premier. On parlera d'« échantillon ne devant pas subir d'extraction ». Cela veut dire qu'il n'y a pas d'influence de matrice. Il pourrait s'agir d'une huile essentielle ou d'un mélange standard, peu importe. Sur ce type de produit, il y a probablement une possibilité d'aboutir au niveau CEN à une norme qui est l'objectif du groupe CEN/TC 347 par son groupe de travail WG 4. Cette norme – les enjeux sont forts – sera retranscrite obligatoirement en normalisation française comme toute norme CEN.

Le deuxième volet est d'arriver à la cible finale, qui est le produit cosmétique. Là, soyons clair, il n'y a pas consensus à ce jour sur l'approche à retenir.

La profession – je parle sous couvert de M. BODIFEE et vous me direz votre sentiment – la profession du côté cosmétique part plutôt sur l'hypothèse de guidelines, de guides de bonnes pratiques, pour atteindre un dosage, mais pas une méthode normalisée. Pourquoi ? Cela relève du bon sens, à savoir si l'on normalise une méthode pour telle matrice donnée. Instantanément la méthode devient inopérante pour un produit différent même au sein d'une même famille de produit, tout dépend de sa véritable composition. Les enjeux sont là.

Pour conclure sur les travaux du CEN, une analyse d'intercomparaison est actuellement décidée au niveau européen un peu à la suite des travaux français. En effet, lorsque l'on a communiqué au CEN des résultats de 6 laboratoires français, c'était pour montrer ce que l'on pouvait faire et publier. On retrouve l'habituelle problématique de la DGCCRF en matière de méthodes analytiques : quand on sait faire, on le dit, on met sur la table puis on discute ! C'est donc ce que l'on a fait au niveau AFNOR. Maintenant que des chiffres issus de travaux de normalisation sont disponibles, il est possible d'aller un peu plus loin au niveau européen sur un concentré. La suite va se dérouler sur de nombreuses années.

Dernière précision, concernant les mousses d'arbre et les mousses de chêne. Vous avez parlé d'atranol et de chloratranol. Au sens strict on pourrait imaginer d'aboutir analytiquement, encore que ce soit très difficile, mais de toute façon on serait bloqué car ce qui est soumis à étiquetage est la mousse de chêne elle-même. Il faudrait donc se mettre d'accord sur un coefficient multiplicateur que l'on appliquerait sur les concentrations observées en atranol et en chloratranol pour déduire la concentration finale en mousse de chêne. Ce n'est pas pour demain ! De plus les professionnels essayent à tout prix de proposer des mousses de chêne sans atranol et sans chloratranol, donc est-ce un bon marqueur ?

Han PAUL BODIFEE

Je rajoute une petite couche, très rapidement ! Effectivement il y a une grande problématique avec les mousses d'arbre. Les derniers travaux qui ont été publiés par le SCCP recommandent : « atranol and chloratranol should not be present in a cosmetic product », « ne doivent pas être présents dans un produit cosmétique ». Comme le disait donc Frédéric SALTRON tout à l'heure, nous sommes effectivement en train de vouloir faire des produits débarrassés de ces molécules. Nous ne sommes pas très optimistes. Pour l'instant le contrôle des limites se fait par calcul, purement et simplement. Nous n'avons aucun moyen de contrôle et il y a de forte chance pour qu'à terme ce produit ne se trouve plus dans nos produits cosmétiques.